



Communiqué

Les 10, 11 et 12 décembre 2018, à Kindu, à Lubumbashi et à Kalemie, la police et l'armée ont tiré à bout portant et lancé des gaz lacrymogènes et de l'eau chaude sur une population pacifique venue accueillir le candidat commun à l'élection présidentielle congolaise, Martin Fayulu.

A l'heure actuelle, on a identifié au moins 5 morts. De nombreux blessés et arrestations arbitraires sont à déplorer. Cette folle répression injustifiable contre une population pacifique est intolérable.

Nous présentons nos condoléances aux familles et aux proches éprouvés et nous nous inclinons devant la mémoire de ces nouveaux martyrs de la démocratie.

Nous condamnons avec la plus grande fermeté ces violences inacceptables. Nous exhortons les Congolais à ne pas répondre aux provocations. Ne répondons pas à la violence par la violence, mais plutôt par une mobilisation toujours plus forte, pacifique, mais déterminée. C'est comme ça que nous ferons triompher la seule vraie alternance, celle portée par Martin Fayulu.

En plus de ces violences criminelles, nous déplorons que le régime Kabila, dépassé et conscient de son impopularité, fasse tout pour empêcher Martin Fayulu de battre campagne dans le pays.

Manifestement, le régime Kabila a déclaré la guerre aux électeurs, souverain primaire, mais nous ne tomberons pas dans son piège qui consiste à créer le chaos afin d'empêcher la tenue d'élections qui doivent sonner le glas de sa Présidence.

C'est dans cet élan qu'un incendie d'origine criminelle, dont le régime ne peut être que le complice, voire l'instigateur, a ravagé ce matin un dépôt de la CENI, situé juste à côté de l'Etat-major de l'armée.

Face à une telle dégradation de la situation et aux menaces qui pèsent sur le processus électoral, nous en appelons au Conseil de Sécurité des Nations Unies, à l'Union Africaine, à la SADC, à l'Union Européenne et à l'ensemble de nos partenaires bilatéraux d'intervenir au plus vite afin de :

- 1) mettre un terme à la terreur qui s'installe contre les électeurs et au candidat Martin Fayulu
- 2) permettre le rétablissement de la confiance dans le processus électoral.

Pendant que la RD Congo s'apprête à vivre un moment historique de son Histoire, il est de notre devoir à tous, Congolais et amis du Congo, de faire en sorte que ces élections puissent se dérouler le 23 décembre 2018 de façon apaisée, transparente et démocratique.

Fait à Kinshasa, le 13 décembre 2018.

Pour la coalition Lamuka

Pierre LUMBI OKONGO

Directeur de Campagne